

**E**ntre 1959 et 1962, Constantin Melnik fut le « conseiller technique » de Michel Debré, alors Premier ministre, pour toutes les questions de « sécurité et de renseignement ». C'est dire que, dans une France bouleversée par la guerre d'Algérie, soucieuse de conjurer le spectre des séditions et des guerres civiles, il fut l'éminence du nouveau pouvoir. Il en fut, surtout, l'homme de l'ombre et, de ce poste d'observation idéal, il put contempler l'envers d'une histoire contemporaine dont il consent désormais à livrer quelques secrets. De la panique gaulliste pendant le putsch des généraux aux négociations clandestines avec le FLN, de la lutte contre l'OAS à la chasse aux trafiquants d'armes, Constantin Melnik — qu'on appelait alors « l'Empereur » — fut de toutes les confidences et de toutes les affaires « réservées ». A travers ses souvenirs, nous assistons donc aux premières années d'une Cinquième République encore vacillante ; nous découvrons ministres et chefs d'État, tels que la chronique évite souvent de les peindre. Au fil de ce témoignage sans concession se dégage enfin une certaine idée de la France et du pouvoir qui pourrait se ramener à trois questions : à partir de quel moment les services de police deviennent-ils des adversaires de la démocratie ? La classe politique française est-elle plus corrompue, ou plus incompétente que les autres ? Le gaullisme, enfin, mérite-t-il toutes les vertus dont on le pare ? Constantin Melnik n'hésite pas à répondre et il le fait avec une impitoyable lucidité.

Constantin Melnik est également l'auteur de la Troisième Rome, publié en 1986 chez Grasset.

108 FF



Michel Méline  
*graphiste*

ISBN 2-246-39891-6  
37 1546 3  
88-1